

“ Notre Bulletin doit dire avec conviction : “ Honneur à M. Ed. André.” Il aura le mérite en persévérant dans sa voie, de donner à la France un ouvrage didactique sur les Hyménoptères indigènes, destiné à remplacer le traité tout à fait suranné et insuffisant de Lepeletier de Saint-Fargeau et Brullé.”

Nous laissons à nos lecteurs à décider si nous ne faisons pas pour notre pays exactement ce que M. André fait pour la France, et si la somme des difficultés à surmonter n'est pas pour nous incomparablement plus grande. Où sont-ils ces livres précieux et nécessaires, lorsque nos plus grandes bibliothèques ne possèdent pas même la moitié de ce qu'il nous a fallu acquérir à nos propres frais ? Où se trouve-t-il cet esprit scientifique mentionné par le *Bulletin*, lorsque nos Universités mêmes en méconnaissent encore l'importance pour ce qui se rapporte à l'histoire naturelle ? Le naturaliste, pour la plupart des membres de nos institutions d'éducation, n'est-il pas encore rien autre chose qu'un ramasseur d'herbes ou un chasseur de mouches ?

Et quant à la manière pertinente dont nous nous acquittons de notre tâche, qu'on nous permette de rapporter ici l'appréciation qu'en a faite un écrivain distingué de la France, qui est en même temps un naturaliste de haute capacité. C'est M. Henri Miot, substitut du Procureur-Général de la République à Semur, Secrétaire de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de Semur, etc. Voici ce qu'il nous écrivait, en date du 21 avril dernier, en nous envoyant les diplômes de membre de la Société dont il est le secrétaire.

“ A propos de vos travaux que j'ai lus et étudiés avec un grand intérêt, permettez-moi de vous faire mes compliments les plus sincères et de vous dire que vous êtes un homme universel, comme nous n'en avons pas en France.

“ Aucun sujet ne vous est étranger, vous les traitez tous et toutes les branches de l'histoire naturelle en parfaite connaissance de cause et en main de maître.

“ Aussi je regrette que vous n'êtes pas mieux secondé soit officiellement, soit autrement dans votre pays pour lequel vous êtes un second Buffon.

“ Quoique tous vos articles m'aient vivement intéressé, c'est surtout ceux relatifs à l'entomologie qui me séduisent le plus ; car je m'occupe chaque jour davantage de cette science si attrayante.”

Nous voulons bien faire la part que l'urbanité et la bienveillance ont pu prendre dans la diction de ces compliments flatteurs, mais d'un autre côté, on ne peut se refuser à admettre qu'ils ne sont pas dénués de tout fondement.

N. B.—Nous croyons devoir déclarer ici, pour rassurer ceux de nos abonnés qui ont payé l'année d'avance, que quelque soit l'action du gouvernement à notre égard, nous compléterons les douze livraisons de la présente année.